

# Études Normandes



vue trimestrielle - avril 2017 N°01

Calvados, Cotentin-Bessin, Normandie-Maine, Perche, Boucles de la Seine normande

## Les parcs naturels régionaux

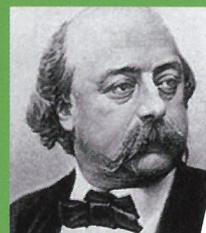
Agence de Normandie



**LA FÊTE DES  
NORMANDS**  
Un beau début



**L'ÉCONOMIE  
CIRCULAIRE**  
Un enjeu d'avenir  
en Normandie



**FLAUBERT,  
ICONOGAPHE ?**  
S'est-il inspiré  
des images ?

Dans une première partie, l'auteur décrit les préparatifs de cette opération exceptionnelle et montre les leçons tirées de l'échec dramatique du raid sur Dieppe le 19 août 1942, qui devait conduire à opter pour la Basse-Normandie. Il décrit en détail les forces en présence, leurs points forts, leurs faiblesses. La seconde partie offre un récit précis et très bien présenté du Débarquement lui-même dans tous ses aspects, sans méconnaître la destruction programmée des villes normandes, ni les exécutions sommaires commises par les Allemands, ni les relations mouvementées entre le général de Gaulle et le commandement des armées alliées. Le 6 juin n'est que le début d'une bataille de Normandie qui ne s'achèvera qu'avec la libération du Havre le 12 septembre, les Alliés, malgré d'incessants renforts, piétinant devant Caen puis dans le Bocage.

À côté de statistiques précises sur les hommes et le matériel, ce livre analyse judicieusement la psychologie des combattants - Anglais, Américains, Canadiens ainsi qu'Allemands - et a aussi le mérite d'exposer la réaction des Français, différente selon les régions et les épreuves subies. Il apporte un jugement pertinent sur l'efficacité - parfois douteuse - des moyens déployés et, le cas échéant, sur les inventions mises en œuvre. Il souligne à plusieurs reprises les erreurs du commandement allemand qui ont finalement permis le succès d'une opération risquée. De nombreux encadrés, sans alourdir le récit, en complètent utilement l'exposé sur des points précis ou sur des inexactitudes trop souvent répétées. Au total, un ouvrage passionnant à la fois très solide et très agréable à lire.

Alain DE BÉZENAC

**Franck BULEUX**  
**L'unité normande – Réalité  
 historique et incertitude politique**

L'Harmattan, Paris, 2015, 266 p., 26,50 €

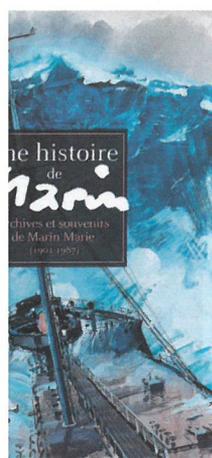
Normandie officiellement réalisée, l'unité normande apparaît aujourd'hui « naturelle » et la nouvelle région est sans doute

la mieux acceptée de toutes celles créées par la loi. Il faut donc savoir gré à Franck Buleux de nous rappeler le rôle de ceux qui ont longtemps milité pour cela. Son étude, centrée sur le Mouvement normand dont il souligne l'action persévérante sans en cacher l'image souvent négative liée à ses origines et à ses liens avec une idéologie « viking », lui fait trop négliger, sans doute, l'action d'autres forces qui ont aussi œuvré à l'unité normande, telles les sociétés savantes ou l'association d'Études normandes, notre revue étant à peine mentionnée. On peut regretter, enfin, que ne soit pas évoqué le rôle des géographes des trois universités normandes qui, eux aussi, ont préconisé l'unification.

L'auteur a cependant une connaissance approfondie du milieu politique normand. Il montre bien que le thème de l'unité n'a pas toujours correspondu, loin de là, à un clivage gauche-droite et qu'une même appartenance dans les deux régions n'y a pas été forcément favorable, ainsi avec les socialistes Laurent Beauvais à la tête de la Basse-Normandie, et Alain Le Vern en Haute-Normandie ! Rares ont été les hommes politiques à se réclamer davantage du Mouvement normand que d'une appartenance partisane, cas du D<sup>r</sup> German, maire de Falaise et un temps président du conseil régional de Basse-Normandie.

Une partie très éclairante du livre est consacrée au grand sondage réalisé fin 1999 par BVA auprès des Normands sur le thème de la réunification. Préparé, dans la presse locale, par de nombreux articles sur l'image de la Normandie et sur les bienfaits attendus de l'unité, il montrera qu'environ les deux tiers des 2 000 Normands interrogés étaient plutôt favorables à la réunification. Franck Buleux passe très rapidement sur la période suivante et n'évoque que trop brièvement l'intérêt croissant de la société civile pour la réunification. C'est pourtant alors qu'on étudie sérieusement les données spatiales jusqu'alors négligées ou trop réduites au choix de la capitale, que les géographes normands synthétiseront dans *La Normandie en débat* (2012) puis *La région,*





de l'identité à la citoyenneté, ouvrage dirigé par Armand Frémont et Yves Guermond. Ces réserves n'enlèvent rien aux qualités d'un livre synthétique et clair sur le passé d'une grande idée, qui invite à pousser plus avant la réflexion territoriale et prospective.

François GAY

### 5 Une histoire de marin Archives et souvenirs de Marin-Marie (1901-1987)

Ouvrage collectif, Éditions OREP, Bayeux, 2016, 160 p., 30 €

Dirigé par Jean-Baptiste Auzel, directeur des archives de la Manche, ce bel ouvrage à l'abondante iconographie s'appuie sur les archives personnelles du peintre de marine Marin-Marie. Après un premier chapitre évoquant les origines rurales de sa famille, sa découverte de la mer et sa double formation en droit (comme avocat) et en dessin à l'école des beaux-arts, un second nous campe « L'homme de la Manche », amoureux de Chausey, son port d'attache. Puis c'est le navigateur qu'on nous présente, engagé comme gabier sur le *Pourquoi pas ?* du commandant Charcot pour une mission au Groenland, et sur d'autres bateaux dans des traversées transatlantiques. Il devient officier de la Marine nationale et peintre de marine, et participe ainsi à la guerre. Il écrit une histoire de la navigation de plaisance et, collectionnant plans de bateaux et photos de naufrages, il invente un système pour faciliter les sauvetages en mer. Un dernier chapitre, « L'homme du monde », évoque le peintre de marine, ses commandes pour musées et salons, mais aussi tout simplement le peintre de la mer reconnu par les milieux artistiques, et enfin l'ami de La Varende, qui écrira lui-même quelques contes. De nombreux encarts insérés dans l'ouvrage permettent d'élargir cette biographie qui nous fait découvrir les multiples activités d'un Normand connu nationalement comme un grand peintre de la marine.

Nicolas PLANTROU

### 6 Virginie MICHELLAND

#### Trésors cachés des églises de l'Eure

Éditions OREP, Bayeux, 2016, 144 p., 29,90 €

Ayant largement conservé ses églises anciennes avec leur décor traditionnel, le département de l'Eure s'avère un des plus riches en ce domaine. Un trésor disséminé entre maints villages, que les Amis des monuments et sites de l'Eure s'appliquent à faire connaître et dont ce livre offre un très bel aperçu. Conçu comme une « flânerie en images », il nous propose la découverte de trente édifices extérieurement souvent modestes mais tous remarquables par leurs autels baroques, leur statuaire ou leurs vitraux. Classés par ordre alphabétique, de la commune d'Ajou à celle de Vatteville-la-Rue, ils révèlent des richesses insoupçonnées : sculptures populaires ou dues à des artistes connus tel Michel Lourdel, toiles restées anonymes (comme à Louversey) ou signées de Descours, peintre bernayen, verrières de Duhamel-Marette ou de Décorchemont comme au Mesnil-sur-l'Estrée. S'imposent en particulier de superbes retables, expression de la Contre-Réforme et d'un art baroque français par trop méconnu de nos historiens d'art.

Dans cette invitation à la visite, que recommander plus particulièrement ? Saint-Étienne-l'Allier, sans doute, la plus riche de ces églises, mais tout aussi bien Caugé avec ses graffitis et une spectaculaire Mise au tombeau, Drucourt avec « l'arc de triomphe mystique » de son retable, Ferrières-Haut-Clocher riche de fresques et de stalles, ou encore Le Tremblay-Omonville pour son décor très théâtral. Reste à pouvoir entrer dans ces églises, le plus souvent fermées vu le risque de vol ou de vandalisme...

L'auteur joint un utile glossaire à ce bel inventaire illustré, limité cependant à la partie occidentale de l'Eure. Cela nous promet-il une suite pour l'autre moitié, non moins intéressante, de ce département ?

Jean-Pierre CHALINE